



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BUE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

des Commentaires sur la langue grecque, imprimés séparément, Paris, 1548, in-fol.; un *Traité de l'institution d'un Prince*, adressé à François I, & d'autres écrits. Le style en est dur & scabreux. Il semble que l'auteur ait ramassé les termes les plus extraordinaires de la langue latine, pour se rendre inintelligible; il ne manque pourtant pas de force ni d'énergie. Quant aux maximes répandues dans son *Institution*, elles sont assez communes; « mais c'est toujours beau- » coup, dit l'auteur des *Trois » Siècles*, de savoir s'attacher » à celles qui sont avouées de » tout le monde, & de se ga- » rantir de la démangeaison » d'en hasarder de nouvelles, » dont souvent le premier effet » est d'étonner par la hardiesse, » & le second d'abuser par l'er- » reur ».

BUEIL, (Jean du) conseiller & chambellan du roi & du duc d'Anjou, maître des arbalétriers de France, étoit seigneur de Montrésor & de plusieurs autres lieux, & descendoit d'une famille noble & ancienne. Il se distingua par sa valeur, & fut tué à la bataille d'Azincourt, en 1415. Jean de Bueil, son fils, amiral de France & comte de Sancerre, fut appelé le *fléau des Anglois*.

BUEIL, voyez RACAN.

BUFFARD, (Gabriel-Charles) célèbre canoniste, chanoine de Bayeux, naquit en 1683 au Fresne, près de Condé-sur-Noireau. Après avoir professé la théologie durant quelques années en l'université de Caen, il fut obligé de quitter sa chaire, pour son attachement aux opinions contraires à la

bulle *Unigenitus*. Il se retira à Paris, où il mourut le 7 décembre 1763. On a de lui : I. *Défense de la fameuse Déclaration faite par le Clergé*, traduite du latin de Bossuet, 1736, in-4°. II. *Essai d'une dissertation où l'on fait voir l'inutilité des nouveaux formulaires*, 1738, in-4°.

BUFFET, (Marguerite) dame Parisienne, s'est fait un nom par ses *Eloges des illustres savantes*, tant anciennes que modernes; & par des *Observations sur la langue françoise*. Elle faisoit profession d'enseigner aux personnes de son sexe, l'art de bien parler & d'écrire correctement.

BUFFIER, (Claude) né en Pologne de parens François, l'an 1661, se fit jésuite en 1679. Après avoir fait un voyage à Rome, il se fixa en France dans la capitale. Il mourut au collège de sa société à Paris, en 1737. On a de lui un grand nombre d'ouvrages. Les principaux ont été recueillis dans son *Cours des Sciences par des principes nouveaux & simples, pour former le langage, l'esprit & le cœur*, 1732, in-fol. Ce recueil renferme sa *Grammaire françoise sur un plan nouveau*, éclipsee par celles de Restaut & de Wailly, qui lui doivent beaucoup; son *Traité philosophique & pratique d'Eloquence*, semé de raisonnemens métaphysiques, autant que de préceptes; sa *Poétique*, monotone, froide, languissante, est une des preuves qu'on peut raisonner sur la poésie, sans être animé du feu des poètes; ses *Elémens de métaphysique*; son *Examen des préjugés de Bayle*; son *Traité de la société civile*; son *Exposition des preuves de*